13 août 2022

FÁTIMA LUZ E PAZ

Sanctuaire de Notre-Dame du Rosaire de Fatima

Directeur: Père Carlos Cabecinhas

Publication Trimestrielle | Année 21 | 74

Comme Marie, porteurs de la joie et de l'amour : Louez le Seigneur, qui relève le faible

Le touriste qui peut être pèlerin

Père Carlos Cabecinhas

L'Église a souligné, ces dernières années, la capacité évangélisatrice de l'expérience du pèlerinage et de la visite aux sanctuaires. Il en est de même pour l'expérience du Sanctuaire de Fatima.

Beaucoup de chrétiens, même ceux qui sont appelés de « non pratiquants » ou les participants occasionnels des célébrations, font lors d'un pèlerinage ou d'une visite au Sanctuaire une forte expérience de foi. C'est dans ces chrétiens que l'intérêt porté au pèlerinage comme une importante expérience a le plus grandi, qui leur font sentir encore croyants. Les pèlerins, même ayant un engagement ecclésial moindre, découvrent dans la prière individuelle et les célébrations communautaires au Sanctuaire une façon par excellence de leur expérience de Dieu.

L'opportunité évangélisatrice que le pèlerinage apporte est ainsi une évidence, non seulement parce qu'il s'agit d'un instrument pour la transmission des contenus de la foi chrétienne, mais surtout pour sa capacité évangélisatrice, avec sa dynamique propre. Le pèlerinage est l'image de la vie de foi et, avec sa dynamique propre, a une réelle capacité évangélisatrice.

Le tourisme offre également des opportunités d'évangélisation. Ce que le Sanctuaire souhaite toujours est que ceux qui nous visitent comme touristes fassent l'expérience spirituelle des pèlerins. La manière la plus efficace d'éviter que le touriste considère le Sanctuaire comme un simple monument est de l'engager dans les célébrations. Il est clair que ceci est d'autant plus possible s'il existe déjà une prédisposition religieuse qui permette à celui qui vient comme touriste de se retrouver dans le Sanctuaire comme pèlerin.

Que ce soit pour le Sanctuaire ou pour les pèlerins, le défi à surmonter est le préjugé qui entoure le touriste comme étant quelqu'un qui gêne, qui perturbe l'ambiance du lieu. L'important est de transformer la visite au Sanctuaire en une opportunité d'évangélisation. Ici, la qualité célébrative du Sanctuaire prend toute son importance : la fascination qu'une célébration exerce sur le touriste peut provoquer un changement d'attitude, passant de spectateur à participant, peut transformer le touriste en un pèlerin.

Le propre message de Fatima a d'ailleurs une grande capacité évangélisatrice, aussi bien pour les pèlerins que les touristes.

Évêque de Fall River préside le pèlerinage d'août

Les émigrants reviennent à Fatima après deux ans avec quelques interruptions en raison de la pandémie et des restrictions à la circulation.

Carmo Rodeia

Sa présence ayant été prévue pour 2020 à Fatima, Mgr. Edgar Cunha, évêque de Fall River, de l'état nord-américain de Massachussetts, présidera le Pèlerinage International Anniversaire du mois d'août à Fatima, connue aussi comme le pèlerinage des émigrants.

Pour les jours 12 et 13 sont inscrits 10 groupes d'Allemagne (2), Autriche (1), Espagne (2), Irlande (1), Israël (1), Italie (1) et Pologne (2). Pour le mois d'août sont inscrits 120 groupes : 36 portugais e 84 étrangers de 21 pays, à savoir : Allemagne, Autriche, Brésil, Burkina-Faso, Chine, Croatie, Slovénie, Espagne, États-Unis, Philippines, Hongrie, Indonésie, Iraq, Irlande, Israël, Italie, México, Pologne, Sri Lanka, Venezuela et Vietnam.

L'Évêque de Fall River est né à Bahia, au Brésil ; il fut le premier prélat des États-Unis né au Brésil. Il est à la tête d'une des plus importantes communautés portugaises des États-Unis, où réside une communauté importante des Açores, né aux Açores ou descendants, en particulier de l'île São Miguel, très dévote du Divin Saint-Esprit. D'ailleurs, quand il partira de Fatima, il présidera les grandes fêtes du Divin Saint-Esprit de la Nouvelle Angleterre, qui auront lieu à Kennedy Park, à Fall River, l'avant dernier week-end d'août.

Mgr. Edgar Moreira da Cunha a été ordonné prêtre le 27 mars 1982, dans l'église de Saint Michel à Newark, dans l'état nord-américain de New Jersey, où réside aussi une importante communauté portugaise, surtout du nord et centre du Portugal. Il a été nommé évêque le 3 septembre 2003, dans la Cathédral Basilique du Sacré Cœur, à Newark.

Mgr. Edgar da Cunha sera le deuxième prélat étranger à présider à Fatima cette année ; les autres pèlerinages jusqu'à octobre seront présidés par des évêques portugais.

Ce pèlerinage évoque la quatrième apparition de Notre-Dame aux trois petits Bergers, la seule apparition qui n'a pas eu lieu à Cova da Iria, une fois que François, Jacinthe et Lucie se trouvaient sous la garde de l'administrateur d'Ourem qui a voulu les interroger. Selon le récit des Apparitions, Notre-Dame est apparue six jours après dans un endroit appelé Valinhos, près d'Aljustrel, le village où ils vivaient.

Semaine des Migrations, le regard tourné vers l'Ukraine

Du 8 au 14 août a lieu la 50e Semaine nationale des migrations qui comprend précisément le pèlerinage national à Fatima, le 12 et 13 août, qui répond à l'appel du Saint Père de prier et de construire l'avenir avec les migrants et les réfugiés.

Carmo Rodeia

Le 12 août, dans la salle de presse du Sanctuaire de Fatima, se tient à 16h00 la conférence de presse où l'on présente le pèlerinage national, organisé par la Commission épiscopale pour la Pastorale sociale et de la Mobilité Humaine, conjointement avec le Sanctuaire de Fatima.

« Ensemble nous construisons un plus grand Nous : une seule famille humaine » est le thème de cette semaine qui signale également le 60e anniversaire de l'Œuvre Catholique portugaise des migrations.

« Ces deux évènements éveillent en nous des sentiments et des bonnes résolutions : sentiments de grâce au Seigneur pour ces années bénies et fécondes, pleines de vitalité ; sentiments de gratitude envers ceux qui ont servi et servent avec dévouement cette Œuvre, qui en font le visage visible de l'attention des évêques du Portugal pour cette grande et difficile réalité des migrations ; résolutions à entamer une réflexion plus engagée sur ce vaste monde à la lumière de l'Évangile, visant à une intervention opportune, coordonnée et efficace », affirme Mgr. Daniel Batalha, membre de la Commission épiscopale pour la Pastorale sociale et de la Mobilité Humaine.

Durant le pèlerinage à Cova da Iria on reprendra la veillé de prière animée par les services diocésains pour les migrations, communautés catholiques de la diaspora et l'aumônerie nationale ukrainienne.

« À l'occasion du 50e anniversaire de la Semaine nationale des migrations, surtout avec le pèlerinage des immigrants à Fatima, nous déposerons aux pieds de la Vierge tous nos travaux et nos résolutions, en unissant notre prière à celle de nos frères migrants et réfugiés. Vierge de Fatima, priez pour nous », conclu l'évêque Daniel Batalha.

Le dimanche 14 août se tient la journée de solidarité pour la mobilité humaine.

Août, mois du blé à Fatima

Les pèlerins offrent du blé : c'est un geste caractéristique de l'offertoire de l'Eucharistie du pèlerinage anniversaire du 13 août.

Cette année c'est la 82ème fois que ce geste se réalise.

Le 13 août 1940, un groupe de jeune de la Jeunesse agricole catholique de 17 paroisses du diocèse de Leiria offre 30 boisseaux de blé, destinés à la fabrication des hosties pour être consommer au Sanctuaire. Depuis, les pèlerins, non seulement du diocèse de Leiria mais également d'autres diocèses du Portugal et d'autres pays, perdurent d'année en année ce geste lors de l'offertoire.

Mur de Berlin

La nuit du 13 août, après le chapelet, une prière a eu lieu auprès du monument du Mur de Berlin. L'intention, cette année, prend une tout autre dimension à cause de la guerre dans le cœur de l'Europe, qui opposent la Russie et l'Ukraine, avec des retombées dans le monde entier.

Un morceau du Mur de Berlin, démoli en 1989, se trouve dans le Sanctuaire de Fatima pour célébrer la paix, 30 après un évènement qui a reconfiguré l'Europe et a changé le cours de l'histoire mondiale. Ce morceau du Mur, offert par un émigrant portugais vivant en Allemagne, est un symbole de la liberté religieuse pour un monde de paix.

Le pape Jean-Paul II, lors de sa visita en 1991, a dit clairement que Fatima était liée de forme ombilicale à l'effondrement de l'empire soviétique qui avait comme lecture de l'histoire le pilier de l'athéisme. Le monument au Mur de Berlin comprend une pierre avec les paroles de Jean-Paul II prononcées lors de sa seconde visite à Fatima en 1991 : « Merci, céleste bergère, d'avoir guidé avec soin les peuples vers la liberté ».

QUATRIÈME APPARITION
19 août 1917
Valinhos

Personnes présentes (le 13) : 15 000 à 18 000, bien que quelques écrits parlent de seulement 5 000.

« – Que voulez-vous de moi ?
– Je veux que vous continuiez d'aller à la Cova da Iria le 13, que vous continuiez à réciter le chapelet tous les jours. Le dernier mois, je ferai le miracle afin que tous croient. [Si l'on ne t'avait pas pris au Village le Miracle serait plus connu. Saint Joseph viendrait avec l'Enfant Jésus pour donner la paix au monde et Notre Seigneur viendrait bénir le peuple, Notre-Dame du Rosaire viendrait avec un Ange de chaque côté et Notre-Dame entourée d'un arc de fleurs.]
– Que voulez-vous que l'on fasse de l'argent que les gens laissent à la Cova da Iria ?
– Faites deux brancards. Tu porteras l'un avec Jacinthe et deux autres petites filles habillées de blanc, l'autre, que François le porte avec trois autres petits garçons. L'argent des brancards est pour la fête de Notre Dame du Rosaire, et ce qui restera sera pour aider à construire une chapelle que l'on fera faire.
– Je voudrais vous demander la guérison de quelques malades.
– Oui, j'en guérirai certains dans l'année.
Et, prenant un air plus triste :
– Priez, priez beaucoup et faites des sacrifices pour les pécheurs, car beaucoup d'âmes vont en enfer parce qu'elles n'ont personne qui se sacrifie et prie pour elles.»

Mémoires de Sœur Lucie I, 7e édition Fatima: Secretariado dos Pastorinhos, 2008, p. 184-185 (IV Mémoire)

Valinhos, lieu de l'apparition d'août

Entre la 8e et la 9e stations du chemin de croix, sur le Chemin des Petits Bergers, se trouve l'endroit où a eu lieu la quatrième apparition de Notre-Dame, le 19 août 1917. Le monument qui signale cette apparition a été construit grâce à des dons des catholiques hongrois. La statue a été sculptée par Maria Amélia Carvalheira da Silva et la niche conçue par l'architecte Antonio Lino.
On évoquera cette apparition de Notre-Dame, le 19 août, par le chapelet jusqu'à Valinhos.

Les foules sont de retour à Fatima pour le premier pèlerinage de mai après la crise sanitaire

Le soir du 12 mai, l'Esplanade de Prière s'est à nouveau remplie, ce qui ne s'était plus produit depuis longtemps : 124 groupes, la plupart étranger, des cinq continents ; des milliers de pèlerins à pied – plus de 500 répertoriés au poste de secours et au lavement des pieds – ; et une célébration d'autant plus émotive, avec comme arrière-plan la guerre en Ukraine.

« La fin des restrictions ne nous dérobe pas à nos responsabilités. Nous nous réjouissons de pouvoir célébrer de cette manière, mais nous recommandons toujours aux pèlerins le port du masque, surtout dans les endroits où il y a beaucoup de monde. Il n'y a plus d'obligation, mais le masque n'est pas pour autant interdit », a rappelé le père Carlos Cabecinhas, recteur du Sanctuaire de Fatima, en annonçant aux journalistes que le nombre de groupes de pèlerins a dépassé toutes les attentes.

« À partir de mars, nous avons vu des groupes organisés arriver (diocèses, paroisses et autres) ; ils avaient presque disparu ces deux dernières années, tout comme les groupes de pèlerins étrangers. Surtout à partir de Pâques, un grand nombre de pèlerins à pied sont arrivés. Je dois vous avouer qu'avec un si grand nombre de personnes qui venaient à l'avance, nous n'espérions pas beaucoup de monde les 12 et 13. Et nous nous sommes trompés ».

Un des moments le plus frappant de ce pèlerinage fut la bénédiction d'une Statue de la Vierge Pèlerine que le Sanctuaire a offert à l'Archevêque Métropolite de Lviv, le prélat gréco-catholique de l'Ukraine qui a demandé la visite de la Vierge Pèlerine dans son pays.

La bénédiction de la nouvelle statue a eu lieu le 13 mai, à la fin de la messe sur l'Esplanade de Prière, par l'évêque de Leiria-Fatima, Mgr. José Ornelas, présent pour la première fois en tant qu'évêque titulaire du diocèse.

« Il y a de nombreuses similitudes entre le temps présent et le temps des apparitions », rappelle-t-il : « Une situation de pandémie – la grippe espagnole – dont deux des petits bergers ont été victimes et une situation de guerre. Il n'y a donc rien de nouveau. Fatima est un lieu placé dans le monde, qui a une dimension de beauté et de tragédie ».

Ce pèlerinage international anniversaire, 40 ans après la première visite du pape Jean-Paul II à Fatima, a été présidé par Mgr. Edgar Peña Parra, substitut de la Secrétairerie d'État du Vatican.

Dans son homélie du 12 mai, après la procession aux flambeaux, le prélat, diplomate de carrière, place le thème de la guerre sur « l'autel du monde » : « Sur la table de notre monde, dans le banquet de l'humanité, il manque le vin de la fraternité et de la paix, alors que les égoïsmes et les rancœurs explosent souvent, comme en ce moment, dans la violence atroce et barbare [inhumaine] de la guerre, où il n'y a pas de vainqueurs, ni de vaincus, seulement des larmes comme celles de la Mère de Dieu », et comme nous le rappelle le pape François, les larmes sont également « un signe des pleurs de Dieu pour les victimes de la guerre en Ukraine ; (…) la guerre ne détruit pas seulement l'Ukraine, mais toutes les nations impliquées dans la guerre. Tous ! Parce que la guerre ne détruit pas seulement le peuple vaincu, non, elle détruit aussi le vainqueur… La guerre détruit également ceux qui l'observent, avec des informations superficielles, pour voir qui est le vainqueur et le vaincu ».

Le jour suivant, et après un début de matinée de veillée, couronné par le retour de la procession eucharistique tôt le matin, avant le chapelet, à la Chapelle des Apparitions, l'archevêque Edgar Peña Parra a invité les pèlerins de Fatima à trans-

Des milliers de gens ont à nouveau inondé l'Esplanade de Prière lors des deux jours du pèlerinage. 124 groupes se sont inscrits au Sanctuaire ; une attention particulière pour les pèlerins à pied.

Carmo Rodeia

former « l'écoute accueillante de Marie » en « charité » au sein de la famille, dans le travail et le quotidien, pour franchir « les sentiers étroits de l'histoire contemporaine », marquée par tant de conflits que « seul le dialogue » est capable de surmonter.

Le prélat, diplomate de carrière, a alerté sur la nécessité d'un dialogue constructif fondé sur l'écoute pour surmonter les conflits : « pensons comme il serait important d'écouter les raisons de l'autre et de donner la priorité au dialogue et à la négociation, les seuls chemins vers une paix stable et durable, au lieu d'entreprendre des actions inspirées de la quête cupide et pressante de ses propres intérêts », a-t-il affirmé dans son homélie de la messe internationale qui a clôturé le pèlerinage de mai.

Les participants de la célébration ont prié aujourd'hui « pour la paix dans le monde, spécialement pour les victimes du conflit en Ukraine, pour que le Seigneur ouvre les cœurs des décideurs politiques et leur fasse découvrir que seulement en paix nous pouvons tous être frères ».

« L'écoute, faite de silence qui ouvre le cœur, aide à calmer les rancunes et les rancœurs et à retrouver le chemin de la paix ». « C'est à cela que Fatima nous invite », affirme-t-il en soulignant que Fatima « signifie surtout répondre à un appel à la prière, à confier le monde blessé et déchiré par l'absence de paix au Cœur Immaculé ».

« Aujourd'hui nous sommes tentés à tout gérer, y compris la foi, selon les émotions instables du moment. Au contraire, Marie nous démontre qu'il faut de la concrétisation et de la persévérance », a dit le substitut de la Secrétairerie d'État.

Aux milliers de participants de cette célébration qui ont à nouveau rempli l'Esplanade de Prière pour le deuxième jour, le prélat a alerté du danger « d'un activisme stérile qui ne donne pas la primauté à Dieu, à la prière, à la contemplation ».

« La Vierge Marie, qui a donné à l'écoute de la Parole la première place, est venue à Fatima nous rappeler l'essentiel, en nous invitant à la conversion, à placer Dieu au-dessus de nous-mêmes », a-t-il affirmé en précisant la néfaste dévalorisation de l'écoute « au sein de la famille, dans le travail et le quotidien ».

« Chers frères et sœurs, être ici le 13 mai signifie aussi désirer que le message de Fatima ne soit pas qu'un évènement important d'un point de vue religieux et historique, mais qu'il se reflète dans la pratique, personnellement, dans notre quotidien », a-t-il ajouté en soulignant que nous sommes tous invités à collaborer.

« Chers pèlerins de Fatima, levons-nous et partons avec empressement à la rencontre de ceux qui nous entourent : rêvons avec eux et, avec l'aide de Dieu, n'arrêtons pas de construire une Église au visage jeune et beau, qui brille quand elle est missionnaire, accueillante, libre, fidèle, pauvre en moyen et riche en amour », exhorte-t-il.

Ont participé à cette messe internationale deux cardinaux, 28 évêques et 318 prêtres, venus de diverses parties du monde, beaucoup d'entre eux accompagnés des quelques 124 groupes de pèlerins, de plus de 20 nationalités, qui se sont inscrits au Sanctuaire.

En ce 13 mai, date à laquelle on évoque la première apparition de la Vierge de Fatima, le cinquième anniversaire de la canonisation des saints François et Jacinthe par le pape François à l'occasion du centenaire des apparitions a été évoqué.

« Une humanité au cœur de mère œuvre inlassablement en faveur de la justice », dit l'Évêque de Coimbra

Mgr. Virgilio Antunes fut le président du pèlerinage de juin et attire l'attention sur le besoin que les chrétiens et l'Église, en particulier, ont d'avoir un « cœur de mère » comme celui de Marie.

Carmo Rodeia

L'Évêque de Coimbra a affirmé dans son homélie de la messe du pèlerinage de juin, le 13, que le Cœur Immaculé de Marie « est d'une profonde inspiration » pour l'humanité, « trop souvent déroutée et perdue dans ses choix ». « Une humanité au cœur de mère œuvre inlassablement en faveur de la justice, rassemble les frères pour qu'ils dialoguent, se respectent et rencontrent dans leur condition de vie de famille les chemins de la paix », a affirmé Mgr. Virgilio Antunes en expliquant que « baisser les bras », de la part des personnes, des institutions, des nations et des organisations mondiales, ne concorde en rien au sens maternel de l'amour, qui va jusqu'au bout ».

« Le Cœur Immaculé de Marie, que nous célébrons en ce pèlerinage, est d'une profonde inspiration pour l'humanité que nous sommes, trop souvent déroutée et perdue dans ses choix, dans les chemins de guerre qui mettent à dos les frères, dans les atteintes à leur propre vie et à la vie d'autrui, dans les multiples injustices perpétrées contre les plus fragiles », explique-t-il.

Selon Mgr. Virgilio Antunes, une humanité au cœur de mère « ne peut pas permettre » que quelqu'un arrive au désespoir « face aux difficultés, aux maladies, à la pauvreté ou à la solitude ». « Une société au cœur de mère n'abandonne pas, car une société qui abandonne quelqu'un ou qui n'est plus aux côtés de ceux qui se trouvent au bord du désespoir est une société fracassée », a affirmé l'Évêque de Coimbra, recteur du Sanctuaire de Fatima avant son ordination épiscopale le 3 juillet 2022 dans la Basilique de la Très Sainte Trinité.

« Une humanité au cœur de mère porte une attention particulière aux plus faibles et à ceux qui sont plus exposés à toute sorte d'exploitation : les enfants, les femmes, les malades, les personnes âgées », dit-il.

Mgr. Virgilio Antunes a rappelé que le pèlerinage invite à une « engagement personnel de foi et de vie » et que, en tant que chrétiens, en tant qu'Église, nous sommes « appelés à avancer avec une pleine disponibilité pour réaliser le grand projet de Dieu » proclamé par la Vierge Marie : « Donner cœur à l'Église, donner cœur à notre monde ».

« L'Église, pèlerine dans ce monde, découvre dans la Vierge Marie l'inspiration et le modèle pour la réalisation de sa mission de sortir, d'aller à la rencontre de tous ceux qui désirent la rencontre avec le Dieu de la Vie », explique-t-il dans son homélie de la célébration qui inclus la bénédiction des malades et se termine par la procession de l'adieu.

Mgr. José Ornelas invite les pèlerins à rester « attentifs aux millions de personnes touchées par la guerre »

« Cette solidarité a besoin de rester attentive non seulement aux drames concrets de la guerre, mais aussi à ses conséquences, que nous vivons tous aujourd'hui dans notre pays et dans le monde entier », a dit Mgr. José Ornelas le 13 juin à la fin du pèlerinage anniversaire de juin.

L'Évêque de Leiria-Fatima a souligné que les conséquences de la guerre engendrent « la faim, la misère, les difficultés » de toutes sortes « dans le monde entier » : « Prions le Seigneur et soyons prêts à collaborer, à minorer les difficultés et obtenir le don de la justice et de la paix », a-t-il ajouté. Dans ce contexte, il a demandé aux pèlerins présents sur l'esplanade de prière d'être, « dans la prière et avec une attitude active de solidarité », « attentifs aux millions de personnes touchées par la guerre, en particulier en Ukraine », en appelant à l'intercession de Marie, la Reine de la Paix, « pour un dénouement des conflits armés dans le monde ».

Dans ce pèlerinage international anniversaire du 13 juin, ont participé 25 groupes, de 13 pays outre le Portugal. En s'adressant aux pèlerins espagnols, italiens et anglais, l'Évêque du diocèse a parlé du contrôle du virus qui « entraine encore beaucoup de difficultés dans le monde » et a rappelé les victimes de la pandémie et de la « terrible guerre », tout en les incitant à demander de la justice et de la paix pour le monde.

La reprise du Pèlerinage national des Enfants est « un moment de joie », affirme le Recteur

Le nouvel évêque du diocèse de Leiria-Fatima a présidé au Pèlerinage des Enfants et a souligné que « le courage et la confiance des petits bergers » sont un exemple pour le monde entier.

Carmo Rodeia

L'évêque de Leiria-Fatima, Mgr. José Ornelas, a présidé le 10 juin le Pèlerinage des Enfants au Sanctuaire de Fatima, le premier en trois ans et a indiqué « le courage et la confiance des petits bergers » comme exemple pour les plus jeunes.

Les petits bergers « ont eu du courage et ont toujours dit ce qu'ils avaient vu et ce qu'ils avaient compris. Les adultes prennent plus de temps à comprendre, mais, face à leur force et à leur authenticité, les adultes ont fini par accepter ce qu'ils disaient. Les petits bergers ont compris qu'avec Jésus même les choses les plus difficiles sont possibles », a dit l'évêque de Leiria-Fatima dans son homélie.

Mgr. José Ornelas a évoqué la « confiance en Jésus » que les petits bergers avaient, comme exemple pour les enfants.

« C'est le premier mot que les petits bergers nous laissent aujourd'hui : regarder Jésus avec amour e confiance, comme Marie nous l'apprend, car Jésus suit toujours notre vie, Il nous donne de la joie, Il nous donne du courage, Il nous aide à comprendre les choses et nous apprend à aimer les autres personnes comme Il nous aime », a affirmé l'Évêque.

L'Évêque de Leiria-Fatima a invité à porter une « spéciale attention » aux enfants d'Ukraine, qui vivent « une guerre cruelle », pour que tous puissent « être capables d'aider et de donner du courage pour surmonter les difficultés ».

Le Recteur du Sanctuaire de Fatima souhaite que les enfants s'engagent à « construire un monde meilleur »

Le père Carlos Cabecinhas a affirmé que le retour en présentiel des enfants au Pèlerinage national des Enfants au Sanctuaire est « un moment de joie » et souhaite qu'ils emportent avec eux une volonté de « construire un monde meilleur ».

« Ce Pèlerinage des Enfants nous est très cher. Au fil des années, le Pèlerinage national des enfants est devenu le deuxième plus grand pèlerinage au Sanctuaire et c'est donc un moment de joie de pouvoir à nouveau faire ce pèlerinage. Le nombre d'enfants est certes moins important, mais, c'est tout de même un bon signe ; cela nous redonne du courage et nous montre que nous revenons à la normale », a-t—il affirmé.

Cette année, le cadeau offert aux enfants a été un cœur. « Ce cœur a un sens très particulier qui est d'inviter les enfants à accueillir Dieu dans leur cœur, mais aussi pour qu'ils sentent qu'ils sont dans le cœur de Dieu ; ce n'est pas un simple cœur : il a un miroir dans lequel ils se voient eux-mêmes dans le cœur de Dieu », explique le père Carlos Cabecinhas.

Le Recteur a insisté sur le fait qu'il est important de transmettre ce message de « confiance en Dieu » dans un temps qui comportent tant de difficultés qui touchent aussi les enfants, « que ce soit la pandémie, la guerre ou la réalité des abus ».

« Je souhaite que ces enfants emportent ce message de confiance en Dieu qui les accompagnent à chaque instant et les aident à surmonter les difficultés ; et j'aimerais qu'ils emportent cet engagement à construire un monde meilleur », a-t-il conclu.

La paix est un des « problèmes les plus urgents de la culture de notre temps » et une « responsabilité de tous les hommes »

Mgr. João Lavrador a présidé le Pèlerinage International Anniversaire de juillet à Fatima.

Carmo Rodeia

L'Évêque de Viana do Castelo a affirmé dans son homélie de la messe internationale du pèlerinage de juillet, à Fatima, que la paix « exige la participation de tous les hommes » car il s'agit d'un des « problèmes les plus urgents de la culture de notre temps ».

« Comme si rien n'avait changé depuis un siècle jusqu'ici, l'humanité vit toujours sous une menace permanente de guerre, de conflit, de violence et de destruction », dit Mgr. João Lavrador lors de l'eucharistie qu'il a présidé sur l'Esplanade de Prière, à Cova da Iria, le 13 juillet.

Le prélat a affirmé que le raffinement des possibilités de destruction, livrée par la technologie de guerre, « place l'humanité devant sa propre autodestruction ».

Le pèlerinage international anniversaire de juillet évoque la troisième apparition de Notre-Dame aux petits bergers en 1917, dont un des moments est « connu comme le secret de Fatima ».

Le président de la célébration a souligné que nous sommes tous « appeler à édifier la paix », et, en accompagnant les défis que Notre-Dame a lancés, « et lance toujours » depuis Cova da Iria, « à être des messagers et des constructeurs de la paix ».

Mgr. João Lavrador a aussi fait remarquer que la paix « exige » la participation de tous les hommes, « les chrétiens ont une responsabilité particulière » et a rappelé que le Concile Vatican II affirme qu'« accomplissant la vérité dans la charité, tous les chrétiens sont appelés avec insistance à se joindre aux hommes véritablement pacifiques pour implorer et instaurer la paix ».

« Ici, avec des mots très particuliers, Notre-Dame a appelé à la conversion, à la prière et au sacrifice pour obtenir la paix : un appel important qui devra résonner aujourd'hui comme un appel à la conversion du cœur de chaque personne, de chaque communauté, société, peuple et nation, à la conversion de l'esprit e de la volonté de ceux qui ont le devoir de guider les peuples sur le chemin de la paix ».

Selon l'Évêque de Viana do Castelo, si la paix au niveau mondial nous préoccupe, « il n'est pas moins important » de reconnaitre et d'agir « dans le contexte du quotidien », spécialement chez nos voisins, dans nos associations, nos entreprises, nos écoles et nos universités.

« Dans la participation politique et civique, la paix est un don et un devoir », renforce-t-il.

Pour le président du pèlerinage anniversaire de juillet à Cova da Iria, il faut également une « rénovation dans l'éducation des mentalités et de l'opinion publique », et ceux qui se dédient à ces deux domaines doivent « chercher à former les mentalités de tous vers de nouveaux sentiments de paix ».

Mgr. João Lavrador conclut son homélie en implorant la bénédiction de Notre-Dame de Fatima pour « tous les peuples frappés par la guerre, spécialement le peuple frère d'Ukraine », et exhorte tous à être des « missionnaires de l'espérance et de la joie ».

Lors de la messe, dans les prières des pèlerins étaient présents les thèmes de la construction de la paix, la solidarité, la pandémie et les incendies.

« Pour la paix dans le monde, en particulier pour les victimes en Ukraine, que le Seigneur enseigne le monde à aimer la paix, à la construire et à la défendre », a-t-on lu en anglais.

Les pèlerins ont été invités à prier pour les victimes des incendies « qui ravagent le pays et d'autres parties du monde », et pour tous ceux qui s'engagent à les combattre – les pompiers, la protection civile et les bénévoles – pour qu'ils « sentent le soutien » de la solidarité et de la prière, et pour qu'ils puissent « agir de façon responsable dans la prévention des feux ».

Au début de la célébration, en raison de la forte chaleur prévue, le Sanctuaire de Fatima a prié les pèlerins à chercher les zones ombragées et à boire de l'eau, en leur disant que les fontaines près de la statue du Sacré Cœur de Jésus, au centre le l'esplanade, étaient disponibles pour tous.

Le 12 juillet, quand le pèlerinage commençait à Fatima, des milliers de pompiers de Leiria et Ourem combattaient les incendies de grande ampleur qui menaçaient les populations proches de Fatima. Plusieurs accès au Sanctuaire ont été fermés et les incendies ont même obligé à couper la circulation de l'autoroute A1 dans les deux sens, entre Pombal et Fatima, les routes IC2, à Leiria, et IC8 entre Pombal et Ansião.

Pendant la célébration, les pèlerins ont été invités à prier pour les victimes des incendies, les pompiers, la protection civile et les bénévoles qui combattent le feu. « Nous avons déjà une longue histoire d'atrocités et de calamités, lesquelles devraient nous faire prendre conscience que les chemins suivis par l'homme, résultant de la culture de la mort, éloigné de Dieu et de la communion avec l'autre, comme frère, ont conduit à la souffrance et au désespoir », a affirmé lors de la veillée pendant la célébration de la Parole, Mgr. João Lavrador, qui a présidé pour la première fois à Fatima en tant qu'évêque de Viana do Castelo, installé depuis le 27 novembre dernier ; il était jusqu'alors, et depuis 6 ans, évêque auxiliaire de Angra, aux Açores.

Les malades invités à expérimenter la proximité, la tendresse et la compassion à travers la « simplicité du silence »

Au moment de l'adoration eucharistique, les malades ont été exhortés à « expérimenter le regard de la proximité, la tendresse et la compassion » à travers la « simplicité du silence », paroles du père Daniel Mendes, chapelain du Sanctuaire de Fatima et assistant national du Mouvement du Message de Fatima.

« En ce moment de souffrance et de douleur, que Jésus se fasse présent, qu'Il s'approche de toi pour te consoler et t'encourager et te dire : « Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos » (…) Aujourd'hui, ici et maintenant et surtout dans les moments de désespoir, n'hésite pas ni ne crains pas de Lui tendre la main, car à toi aussi, Jésus ne cesse de dire : « lève-toi et marche ! »

Le prêtre a invité au soutien réciproque dans la souffrance, qu'il désigne comme signe de la miséricorde de Dieu.

Les pèlerins appelés à « regarder le monde à travers les yeux de Dieu »

À la fin du pèlerinage, l'Évêque de Leiria-Fatima a invité les pèlerins à se consacrer, en silence, à Marie, « en assumant le désir de rendre une réalité la Parole et le projet de Dieu dans le monde ».

Dans son message final, Mgr. José Ornelas Carvalho s'est adressé aux pèlerins portugais et étrangers, à qui il appelle à « prendre en main toutes les angoisses, joies et projets que chacun a apporté, en particulier la pandémie, la guerre et les incendies, et les confier à la tendresse de Marie et à la protection et Parole de Dieu écoutée », dit-il en soulignant l'importance de la prière dans cette attitude de dévotion.

« Prier signifie regarder toutes les réalités avec le regard de Dieu, en demandant Sa protection, Sa force et Son Amour », dit-il et prend la Vierge de Fatima comme « modèle pour construire une Église meilleure, synodale, à laquelle tous y participent, comme Elle, pour transformer ce monde et aller à la rencontre de ceux qui ont le plus besoin ».

Vingt-sept groupes organisés se sont inscrits : Vietnam, Espagne, Pologne, Irlande, Royaume Uni, États-Unis d'Amérique, France, Italie, Allemagne, Côte d'Ivoire, Brésil, Croatie, Hongrie et Portugal.

Fatima a prié avec le Pape pour la fin de la guerre

La prière du Rosaire #rosairepourlapaix a rassemblé des sanctuaires du monde entier.

Carmo Rodeia

L'initiative du #rosairepourlapaix, une initiative lancée par le Conseil pontifical pour la promotion de la nouvelle évangélisation, par décision du pape François, a rassemblé le 31 mai des milliers de pèlerins du monde entier, y compris Fatima, reliés en streaming, pour prier pour la paix.

« Ce soir, à la fin de ce mois qui t'es consacrée, nous voici de nouveau devant Toi, Reine de la Paix, pour te supplier : donne-nous le grand don de la paix, que cesse rapidement les guerres, qui font rages depuis des décennies de par le monde, et qui touchent désormais le continent européen », a affirmé le pape François au début du rosaire qui, à Fatima, a justement commencé par les paroles du Saint Père, prononcées par le Recteur du Sanctuaire.

« Nous sommes conscients que la paix ne peut être seulement le résultat de négociations ni la conséquence uniquement d'accords politiques, mais elle est surtout un don pascal du Saint-Esprit », a dit François à tous les pèlerins du monde à qui il s'est adressé par les moyens numériques.

« Nous avons consacré à Ton Cœur Immaculé les nations en guerre et nous t'avons demandé le grand don de la conversion des cœurs », dit-il en soulignant qu'avec « les armes de la prière, du jeûne, de l'aumône, et avec le don de Ta grâce, nous pouvons changer le cœur des hommes et le sort du monde entier ».

« Aujourd'hui, nous élevons nos cœurs vers Toi, Reine de la Paix : intercède pour nous auprès de ton Fils ; réconcilie les cœurs qui sont plein de violence et de vengeance ; redresse les pensées de ceux qui sont aveuglés par le désir d'un enrichissement facile ; que sur toute la terre règne durablement Ta paix », a prié le pape François.

Outre Cova da Iria, cette prière du Saint-Père et des familles du monde entier a été retransmise par les sanctuaires d'Ukraine, Iraq, Syrie, Bahreïn, Corée du sud, Lourdes (France), Czestochowa (Pologne), Lorette (Italie), Guadalupe (Méxique) et Knock (Irlande), parmi d'autres.

« Ó Reine de la Paix, sous Ta protection, nous cherchons refuge et confions au Seigneur, à travers Tes mains, l'humanité entière qui est durement éprouvée par les guerres et les conflits armés », se poursuit la prière.

Le Rosaire pour la paix, où l'on a médité les mystères douloureux dans les sept langues officielles du Sanctuaire, auquel s'y ont ajouté l'arabe et l'ukrainien, clôture ainsi le mois de mai, dédié à Marie.

C'est la troisième fois au cours de ces deux années touchées par la pandémie que le Sanctuaire est interpelé par le Vatican pour participer dans un rosaire pour la paix orienté par le pape François.

Le Sanctuaire de Fatima au service de la paix

Des dirigeants politiques, présents au sommet sur les océans, organisé par l'ONU, visitent Fatima.

Carmo Rodeia

Le message de paix provenant du Sanctuaire de Fatima continue à attirer des dirigeants politiques du monde entier qui, en visite au Portugal, n'écartent pas la possibilité de faire un pèlerinage à Fatima.

Lors du sommet sur les océans, organisé par l'ONU, du 27 au 30 juin à Lisbonne, plusieurs personnalités politiques ont voulu se rendre à Fatima pour visiter le Sanctuaire et participer à des célébrations.

Des personnalités comme le président de la Colombie, Iván Duque Márquez, le vice-président de la Tanzanie, Philip Mpango, et le président de la Guinée équatoriale, Teodoro Obiang, ont visité le Sanctuaire comme pèlerins.

Suivant le protocole, ils ont été reçus par deux chapelains du Sanctuaire, les pères Joaquim Ganhão et Francisco Pereira, qui ont renforcé la nécessité de la paix, du développement et du respect des droits de l'homme dans le monde entier et dans chaque nation.

Foto da Peregrinação Internacional Aniversária de 13 de Junho de 2022

La Vierge Pèlerine de Fatima fera 28 voyages jusqu'à la fin de l'année

L'Ambassadrice de la paix se rendra en Europe et en Amérique Latine. Le voyage en Colombie, qui a commencé en juin, se prolongera jusqu'en 2024.

Carmo Rodeia

Avec la fin de la pandémie plus proche et des conflits toujours très violents, en Europe et dans différentes parties du monde, la statue de la Vierge Pèlerine de Fatima, souvent vénérée comme la grande ambassadrice de la paix, reprend ses pèlerinages et se rendra dans 13 pays jusqu'à la fin de l'année.

Les deux voyages qui se prolongeront au-delà de 2022 seront celui en Colombie, jusqu'en 2024, et en Ukraine, jusqu'à ce que la guerre se termine ; bien que dans ce cas, dès que le retour de la statue nº13, qui se trouve à Lviv depuis mars, soit possible, elle sera échangée à titre définitif par celle que le Sanctuaire a offert à l'archevêché gréco-catholique de Lviv. Si cet échange a lieu, ce sera précisément cette statue, la numéro 13, qui se rendra dans le Caucase – Azerbaïdjan, Arménie et Géorgie – y restant du 27 septembre au 30 octobre.

À l'exception de la Statue nº1, intronisée dans la Basilique de Notre-Dame du Rosaire de Fatima depuis 2003, ne sortant qu'en occasions exceptionnelles, toutes les autres statues sortiront du Sanctuaire pour faire des pèlerinages au Portugal et dans le reste du monde, en particulier dans des diocèses d'Italie, Espagne, Chili, Brésil et Argentine.

Concernant le Caucase (Géorgie, Arménie et Azerbaïdjan), ce pèlerinage était prévu pour 2021, mais en raison de la pandémie, a été reporté pour 2022.

Sculptée selon les indications de Sœur Lucie, la première statue de la Vierge Pèlerine de Notre-Dame de Fatima a été offerte par l'Évêque de Leiria et couronnée solennellement par l'Archevêque d'Evora, le 13 mai 1947. Dès ce jour, la Statue a parcouru plusieurs fois le monde entier, en portant un message de paix et d'amour.

La Statue de la Vierge Pèlerine a fait de nombreux pèlerinages dans tous les continents, faisant plusieurs fois le tour du monde, allant aux périphéries existentielles, dont le pape François parle tant, et visitant des pays en guerre, mais aussi des institutions où les plus fragiles, faibles et marginalisés se trouvent.

Cette épopée de la Vierge Pèlerine de Fatima se doit essentiellement à une initiative laïque, œuvre de Maria Teresa Pereira da Cunha, dans le contexte de la Jeunesse Catholique Féminine de l'Action Catholique Portugaise. Elle commence à entreprendre des démarches auprès des conférences des évêques d'Europe pour réaliser le premier voyage à Maastricht, en Hollande, le 13 mai 1947.

Selon le directeur du Département d'Études du Sanctuaire de Fatima, Marco Daniel Duarte, entre 1947 et 2003, quand la statue nº1 de la Vierge Pèlerine e été intronisée dans la Basilique de Notre-Dame du Rosaire, ne sortant qu'en occasions très exceptionnelles, on comptait à peu près 630.000 kilomètres parcourus sur les cinq continents, soit presque 15 fois le tour du monde, en ayant comme référence le périmètre équatorial. La Statue nº1 s'est rendue aux Journées mondiales de la Jeunesse au Panama, du 23 au 27 janvier 2019.

La bénédiction et le couronnement de la Vierge Pèlerine

« Le retour du brancard de procession de Notre-Dame jusqu'à la Chapelle des Apparitions s'est tout de suite organisé. Les acclamations de la première procession se sont répétées ; se sont fait entendre de nouvelles supplications et de nouveaux chants et à nouveau des milliers et des milliers de mouchoirs, beaucoup mouillés par les larmes, l'émotion et la joie.

L'archevêque d'Evora a couronné la statue de Notre-Dame de Fatima qui parcourra les chemins d'Espagne, France, Belgique, Hollande, etc. Trois princesses, celle d'Italie, de France et du Portugal, présentent la couronne à l'archevêque. Pendant quelques instants, l'enthousiasme des pèlerins déclenche le délire. La Statue pèlerine s'en va avant le coucher du soleil de Cova da Iria dans un carrosse qui s'est fait faire spécialement pour conduire à Lisbonne la Statue qui se vénère dans la Chapelle des Apparitions. L'heure du départ était remplie de foi et de dévotion. Plusieurs hautes personnalités ont accompagné la Statue. Le cortège d'automobiles était interminable. Sur les routes, des hommes et des femmes se mettent à genoux et pleurent d'émotion. Dans les villages où passe le cortège, des fenêtres ornées de couvre-lits en soie ou de nappes blanches en lin tombe sur la Statue une pluie de fleurs.

Notre-Dame de Fatima, pèlerine d'Europe, a ainsi commencé sa journée triomphale de bénédictions et de gloire, en apportant son message de prière et de pénitence à d'autres pays et en versant en abondance sur eux des grâces les plus précieuses de son cœur de Mère de Dieu et de Mères des hommes.

Très fidèle Ambassadrice du Portugal, La Céleste Reine de Fatima, plus brillante que le soleil, se met en route pour apporter aux autres nations son message de prière et de pénitence et pour allumer partout le feu de la lumière et de l'amour, de la foi et de la piété, qui brûle sans cesse comme un feu immense, à Cova da Iria, demeure des prières et des miracles de la Vierge ».

L'Ukraine reçoit la visite de la Vierge Pèlerine de Fatima

Depuis le 17 mars 2022 la statue nº13 de la Vierge Pèlerine de Fatima se trouve en Ukraine, plus précisément à Lviv, au soin de l'archevêque métropolite gréco catholique de la capitale culturelle d'Ukraine.

Cette Statue devrait rentrer à Fatima bientôt et sera remplacée par une autre que le Sanctuaire de Fatima a offert en mai dernier ; cette dernière y restera de façon définitive.

Le recteur du Sanctuaire, le père Carlos Cabecinhas, a expliqué le pourquoi de ce don, qui s'est fait à la suite d'une demande de concession définitive de la Statue qui se trouve actuellement en Ukraine ; celle-ci peut se rendre en d'autres diocèses si telle est la demande.

« Que la Reine de la Paix apporte la paix en Ukraine », a souhaité le père Carlos Cabecinhas.

« Unis dans le même esprit de prière, c'est avec grand plaisir que le Sanctuaire de Fatima répond favorablement à la demande d'une Statue de la Vierge Pèlerine de Fatima », peut-on lire dans la lettre du Sanctuaire à l'archevêque et métropolite de l'Église gréco-catholique de Lviv, Ihor Vozniaz.

Dans cette lettre on peut lire que le voyage de cette Statue au territoire ukrainien, qui est le premier, « se doit à cet effort pastoral de prière pour la paix dans le monde, spécialement en Ukraine ».

La Statue nº13 est une copie de la Statue nº1. C'est la première fois que la Statue de la Vierge Pèlerine de Fatima se trouve en Ukraine, mais le lien et la dévotion à Notre-Dame est de longue date. Le 13 novembre 1936, le journal Voz da Fátima fait état de la réalisation du « Premier Congrès marial en l'honneur de Notre-Dame de Fatima en Ukraine ».

À ce congrès, qui s'est tenu à Tloumatch, en Ukraine, autrefois sous l'empire de la Russie méridionale, avec le soutien de l'Évêque de Stanislawow, était présente une Statue de Notre-Dame de Fatima bénie par l'Évêque de Leiria. En plus des « conférences et des discours au congrès », il y a eu « beaucoup de communions et une procession avec la Statue de Notre-Dame ».

La Statue nº13 de la Vierge Pèlerine de Fatima se rendra en Géorgie, Azerbaïdjan et Arménie, en septembre et octobre

La visite était prévue pour l'année dernière, mais a été reportée en raison de la crise sanitaire provoquée par la pandémie.

La visite de la Statue de la Vierge Pèlerine de Fatima dans le Caucase aura lieu du 27 septembre au 30 octobre ; elle y visitera la Géorgie, l'Azerbaïdjan et l'Arménie. Il s'agit d'un voyage symbolique au berceau du Christianisme, prévu pour 2021, mais en raison de la pandémie a été annulé.

Pour le premier voyage programmé, un périple était prévu entre les paroisses et les communautés catholiques des trois pays, où l'on se préparait déjà avec des catéchèses et des célébrations liées au message de Fatima, avec une intention particulière « de réconciliation et de paix ». Dans cette partie du monde, plusieurs conflits sont gelés, d'autres se sont ravivés au cours de l'année dernière et qui menacent la stabilité et la sécurité de toute la région.

C'est également un voyage très important pour le Sanctuaire de Fatima, puisqu'il s'agit d'une région du continent européen frappée par des guerres et des graves crises politiques il y a de nombreuses années.

Le nonce apostolique en Géorgie et en Arménie, Mgr. José Bettencourt, dans une lettre adressée au Sanctuaire de Fatima, a proposé que la Statue nº13 de la Vierge Pèlerine de Fatima soit en Géorgie du 27 septembre au 14 octobre, du 15 au 20 octobre en Azerbaïdjan et du 21 au 30 octobre en Arménie.

Selon le représentant diplomatique du Pape, ce sera la première fois que la Statue visite ces territoires de l'ex-Union Soviétique.

L'Arménie, premier pays a avoir proclamé le Christianisme comme religion dans ce lointain 301, est plongé dans une guerre avec son voisin Azerbaïdjan depuis 1989 ; ces deux pays ont besoin de paix et d'une réconciliation qui tarde à arriver.

Les appels à la paix et à la conversion qui jaillissent de Fatima sont d'une actualité particulière dans cette région, encore instable et avec des blessures ouvertes produites par le nouveau conflit frontalier sur Nagorno-Karabakh, et qui oppose l'Arménie chrétienne et l'Azerbaïdjan musulman.

Il en va de même pour la Géorgie, plutôt orthodoxe, confrontée à des révoltes indépendantistes dans les régions d'Ossétie du Sud et Abkhazie.

En mars 2021, Mgr. José Bettencourt, en déclaration au journal Voz da Fatima, avait affirmé : « Les catholiques dans le Caucase se réjouissent de la visite de la Statue de Notre-Dame de Fatima dans la région ».

La 7e édition du Cours d'été du Sanctuaire de Fatima prend comme point de départ la « conscience qu'il y a encore beaucoup à étudier et à approfondir sur Fatima »

La 7e édition du Cours d'été du Sanctuaire de Fatima, du 6 au 8 juillet, cherche à approfondir la biographie et le contexte historique de Sainte Jacinta Marto.

Lors de la séance d'ouverture, le recteur du Sanctuaire de Fatima, le père Carlos Cabecinhas, a rappelé que « l'attention portée aux acteurs de Fatima est une attention que nous croyons pouvoir ouvrir des approches fécondes et fructueuses au phénomène Fatima ».

Dans ce cours d'été, « le thème est toujours abordé de façon multidisciplinaire, et procure toujours à donner des perspectives complémentaires pour enrichir l'éventail de connaissance et à ouvrir des chemins d'investigation, car nous avons conscience qu'il y a beaucoup à étudier et à approfondir sur Fatima ».

« Il est important de noter qu'il s'agit d'une septième édition ; cela démontre l'intérêt aussi bien des chercheurs, que des apprenants », affirme le prêtre.

Marco Daniel Duarte, directeur du Département d'Études du Sanctuaire de Fatima, a présenté cette action de formation aux près de 130 participants et a expliqué qu'au-delà d'une approche historique au niveau national et local, on tâchera d'analyser le contexte religieux et social du début du XXe siècle.

Plusieurs domaines étaient représentés : histoire, histoire de l'art, pastoral, théologie, muséologie, conservation et restauration, archivistique, bibliothéconomie, anthropologie, géographie, journalisme, éducation, sciences religieuses, tourisme, traduction, gestion, administration, médecine, psychologie, mathématique, métier d'infirmier, communication sociale, musique, arts plastiques, marketing, droit, linguistique, agronomie et ingénierie civile, entre d'autres.

Le premier jour on a abordé la période historique qui se situe entre la naissance et la mort de la plus jeune voyante, se focalisant sur la question religieuse à l'époque de la Première République ; une présentation de Paulo Fontes, du Centre d'Études d'Histoire Religieuse de l'Université Catholique portugaise. Encore en matinée, Nuno Severiano Teixeira, de l'Institut portugais de Relations internationales de l'université Universidade Nova de Lisboa, a expliqué le contexte de la participation du Portugal durant la Première Guerre Mondiale.

L'après-midi, le spécialiste en histoire locale José Poças das Neves s'est exprimé sur la municipalité d'Ourem, à l'époque des apparitions ; s'est suivi une présentation de José Eduardo Franco, du Centre d'Études Globales de l'Universidade Aberta, sur la sensibilité dévotionnelle de la narrative de Fatima, à la lumière de la pensée et spiritualité À l'époque moderne et contemporaine. Ce premier jour s'est terminé par une visite guidée à la Maison des Chandelles, centre muséologique de la Fondation François et Jacinthe Marto.

La deuxième journée de travaux a commencé par une réflexion de Maria de Fatima Reis, du Centre d'Histoire de la Faculté de Lettres de l'Universidade de Lisboa, sur la place de l'enfant dans la société portugaise, à l'époque moderne et contemporaine. Sonia Vazão, du Département d'Études du Sanctuaire de Fatima, a ensuite parlé des congrégations religieuses qui s'inspirent du Message de Fatima.

En début d'après-midi, la chercheuse Agripina Vieira, de Techn&Art, de l'Institut Polytechnique de Tomar, a tracé un portrait de Jacinthe Marto à partir des sources de Fatima, une présentation qui s'est étendu jusqu'à l'activité au programme, en terminant ainsi la journée : une visite à la maison de saint François et sainte Jacinthe Marto.

Le troisième et dernier jour de la formation a commencé par la présentation du père Carlos Cabecinhas, recteur du Sanctuaire de Fatima, « Les portraits spirituels de sainte Jacinthe Marto », en disant que les « portraits spirituels de François et Jacinthe Marto sont différents ».

« Lorsque nous pensons à sainte Jacinthe, nous ne pensons pas vraiment à une convertie, mais ceci est une dimension fondamentale de son expérience spirituelle », dit-il en affirmant que « Jacinthe n'est pas née sainte ».

À partir des apparitions, « la vie des petits bergers se transforment et permettent que ce soit Dieu qui vive en eux et agisse en eux à travers Son Esprit ».

« Sans conversion il n'y a pas de chemin de foi, il n'y a pas de vie théologale, il n'y a pas de progression dans le chemin de la sainteté », ajoute le prêtre, qui rappelle que le message de Fatima « renferme un fort appel à la conversion, qui s'accomplit par la demande répétée pour que les hommes n'offensent plus Dieu, par la tristesse de Notre-Dame comme expression de non-indifférence, face aux péchés commis, par l'appel à la prière et aux sacrifices pour les pécheurs, mais aussi par le témoignage des saints François et Jacinthe Marto ».

Pour Jacinthe, « l'amour envers Jésus Christ et la configuration à Lui est inséparable de l'amour envers Marie et Son Cœur Immaculé ».

« La canonisation est la plus importante annonce pontificale à Fatima et sur la sainteté des deux acteurs de l'évènement Fatima

Cent trente personnes de différents domaines académiques ont participé à une rencontre qui s'est tenu au Centre Pastoral Paul VI à Fatima.

Cátia Filipe

», considère le père Carlos Cabecinhas, en rappelant que Jacinthe et François « montrent à toute l'Église que la sainteté n'est pas incompatible avec l'enfance ».

Marco Daniel Duarte, directeur du Département d'Études du Sanctuaire de Fatima, nous a conduit à travers les portraits de Jacinthe Marto dans les représentations artistiques (photographie et iconographie). L'après-midi, Sónia Vazão a évoqué « Les jours de Jacinthe Marto à Lisbonne » et Marco Daniel Duarte a terminé la formation en esquissant une biographie de sainte Jacinthe Marto.

En déclaration au journal Voz da Fátima, Marco Daniel Duarte, directeur du Département d'Études du Sanctuaire de Fatima, a expliqué que ce moment de formation « a dépassé les attentes que nous avions, surtout du fait du nombre de participants, bien plus que nous ne l'attendions, mais aussi du fait de la diversité d'expériences et de domaines scientifiques, ce qui est davantage stimulant soit pour celui qui dirige et coordonne ce travail, soit pour les formateurs qui doivent attirer l'attention des participants avec leurs différents points de vues concernant leurs connaissances de Fatima ».

« Nous avons également constaté qu'il y a y a désormais davantage de personnes qui ont plus d'information au sujet de Fatima et cela est très important », a ajouté l'historien.

Les participants « n'étaient pas pas des initiés dans ce thème ; désormais ils possèdent déjà beaucoup de connaissances et ce grâce aux formations que le Sanctuaire de Fatima propose, très importantes puisqu'elles vont sédimenter les connaissances ».

Parmi les 130 participants il y avait des personnes d'Espagne, de la République tchèque et du Brésil.

Les cours d'été du Sanctuaire de Fatima sont organisés tous les ans par le Département d'Études du Sanctuaire de Fatima en pensant aux chercheurs qui souhaitent étudier le phénomène de Fatima. En 2021, la formation s'est centrée sur « les visages visibles et invisibles » du phénomène de Fatima.

Les Actes du Symposium « Fatima, aujourd'hui : penser la sainteté » sont disponibles

Lors de la clôture de la 7e édition du Cours d'été du Sanctuaire de Fatima, le 8 juillet, les actes du Symposium théologique-pastoral « Fatima, aujourd'hui : penser la sainteté », qui s'est tenu en juin 2021, au Centre Pastoral Paul VI à Fatima, ont été présentés.

Cette présentation a commencé par quelques mots de Marco Daniel Duarte, président de la Commission scientifique et organisatrice du symposium.

Le livre se compose en trois parties ; la première avec le thème « Soyez saints, car moi, le Seigneur votre Dieu, je suis saint » (Lév 19,2) ; les auteurs des textes sont Crispino Valenziano, Jerónimo Trigo, Teresa Messias et Amália Saraiva.

La deuxième partie, avec le thème « Ne savez-vous pas que vous êtes un sanctuaire de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? » (1Cor 3,16) se compose de textes de José Ornelas de Carvalho, Fabien Revol, João José Marques Eleutério et Joaquim Ganhão.

Dans une troisième et dernière partie, avec le thème « Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie » (Jean 14,6), les textes sont de Carmelo Pellegrino et Gonzalo Fernández Sanz.

« Fatima, aujourd'hui : penser la sainteté » était le thème du Symposium théologique-pastoral de juin 2021 au Centre Pastoral Paul VI à Fatima.

La séance d'ouverture a été marquée par la présence du cardinal Antonio Marto, évêque émérite du diocèse de Leiria-Fatima, qui a affirmé que la sainteté doit être considérée à la lumière de nos jours et ne peut être comprise comme « un patrimoine du passé ».

« L'avenir de l'Église est aussi histoire de sainteté », a-t-il dit en rappelant que sans saints « la société est contrainte de souffrir un dramatique manque d'amitié et d'harmonie, comme aussi un excès de haine et d'opposition ».

Près de 220 personnes ont participé à l'initiative.

La communauté du diocèse de Campos inaugure une réplique de la Chapelle des Apparitions de Notre-Dame de Fatima

L'église de saint Jean-Baptiste, à Funil, municipalité de Cambuci (RJ), diocèse de Campos, a inauguré une réplique de la Chapelle des Apparitions le jour de Notre-Dame de Fatima.

Ricardo Gomes | Diocese de Campos

L'église de saint Jean-Baptiste, dans la communauté de Funil, municipalité de Cambuci a inauguré le 13 mai une réplique de la Chapelle des Apparitions le jour de Notre-Dame du Portugal. La célébration a été présidée par le père Valdemir do Amaral, avec une messe solennelle en l'honneur de la Mère de Dieu la Très Sainte Vierge. Cette reproduction sera un lieu de vénération et de prière pour les fidèles qui consacrent leur vie et leur communauté.

La dévotion et la foi en Notre-Dame de Fatima unissent toutes les générations qui consacrent leur vie et leur communauté à l'intercession de la Mère de Dieu. Cette année, la fête a eu un sens très particulier : avec l'avancée de la vaccination contre la Covid-19 et la réduction des cas d'infection, il a été possible de réaliser la procession et la messe avec un plus grand nombre de fidèles, le moment le plus fort étant l'inauguration de la réplique de la Chapelle des Apparitions.

La construction de la réplique de la Chapelle des Apparitions représente pour la communauté un lieu clé pour raviver la foi.

Le Sanctuaire fait part de sa « sa gratitude et tristesse » pour la disparition du cardinal Angelo Sodano

Le doyen du Collège des cardinaux est décédé par suite de complications provoquées par la Covid-19provocadas pela Covid-19.

Carmo Rodeia

Le Sanctuaire de Fatima exprime sa tristesse pour la disparition du cardinal Angelo Sodano et « une énorme gratitude » pour le lien et l'attention qu'il a toujours eu envers ce lieu et au Message ici délivré.

Le cardinal, ancien secrétaire d'État du Vatican qui a révélé au monde la troisième partie du secret de Fatima, est décédé à l'âge de 94 ans, à Rome, victime de la Covid-19.

Personnalité marquante des pontificats de Jean-Paul II et de Benoit XVI, le doyen du Collège des cardinaux a maintenu un lien très étroit avec Fatima en visitant le Sanctuaire plusieurs fois, mais ce fut en prêtant sa voix pour accomplir la mission spéciale qui lui avait été confiée par le Pape que les pèlerins de Cova da Iria ont eu accès, pour la première fois, au contenu de la troisième partie du secret de Fatima.

Dans le contexte solennel de sa visite à Fatima, en mai 2000, le Souverain Pontife lui a confié la mission de transmettre le sens de la troisième partie du secret de Fatima.

« La vision de Fatima concerne surtout la lutte des systèmes athées contre l'Église et contre les chrétiens. Elle décrit l'immense souffrance des témoins de la foi du dernier siècle du deuxième millénaire. C'est un interminable chemin de croix, guidée par les Papes du vingtième siècle », déclare-t-il dans son discours à Fatima à la fin de la messe.

Selon l'interprétation des petits bergers, interprétation confirmée par Sœur Lucie, « l'Évêque vêtu de blanc » qui prie pour tous les fidèles est le Pape. Lui aussi, marchant péniblement vers la Croix parmi les cadavres des personnes martyrisées (évêques, prêtres, religieux, religieuses et nombreux laïcs), tombe à terre comme mort, sous les coups d'une arme à feu.

Après l'attentat du 13 mai 1981, il apparut clairement à Sa Sainteté qu'il y avait eu « une main maternelle pour guider la trajectoire du projectile », permettant au « Pape agonisant » de s'arrêter « au seuil de la mort », ajouta-t-il.

Le diplomate, spécialiste en théologie et en droit canonique, a exprimé à maintes reprises sa ferme conviction que le message de Fatima a une importance historique capitale puisqu'il s'inscrit dans « la lutte des systèmes athées contre l'Église » et a renforcé que « Notre-Dame de Fatima a apporté un message d'espérance qui est également pour les familles d'aujourd'hui en rappelant l'amour de Dieu pour l'humanité ».

Dans un interview au magazine culturel du Sanctuaire « Fátima no Século XXI » – Fatima au 21e siècle – en octobre 2015, le Cardinal affirmait que les paroles de Notre-Dame de Fatima dites à Cova da Iria – « À la fin, mon Cœur Immaculé triomphera » – « ont été d'un grand réconfort surtout les dernières années de la tragique période de la dernière guerre mondiale, entre 1943 et 1945 ».

« Notre-Dame de Fatima a apporté un message d'espérance qui est également pour les familles d'aujourd'hui en leur rappelant le grand amour de Dieu pour l'humanité ».

Angelo Sodano fut secrétaire d'État des pape Jean-Paul II, qui l'a nommé en 1991, et Benoit XVI, qui, en septembre 2006, a accepté son renoncement.

Le 13 mai 2000, Sodano, à la demande de Jean-Paul II, a révélé au monde la troisième partie du secret de Fatima.

Le 10ème Workshop international sur le Tourisme Religieux a eu lieu au Centre pastoral Paul VI

140 Hosted buyers, 130 Suppliers et 70 exposants, provenant de 48 pays, ont pris part à cette initiative, tous appartenant au secteur du tourisme.

Cátia Filipe

Le Centre pastoral Paul VI, à Fatima, a accueilli les 23 et 24 juin le 10ème Workshop international sur le Tourisme Religieux, organisé par l'Association d'entrepreneurs d'Ourem-Fatima, en collaboration avec la mairie de Ourem, de Guarda et le Sanctuaire de Fatima.

Le père Carlos Cabecinhas, recteur du Sanctuaire de Fatima, a souhaité la bienvenue à tous les participants, en affirmant que « au cours de ces 10 ans, l'attention prêtée au tourisme religieux a porté ses fruits, et aujourd'hui, nous sommes en mesure d'affirmer que le tourisme religieux a bénéficié d'une plus grande attention et ce beaucoup grâce à cette initiative ».

« Nous avons eu en 2017, l'année du Centenaire des Apparitions, 9 millions de pèlerins ; en 2018, près de 7 millions de pèlerins ; en 2019, 6 millions », a rappelé le prêtre pour préciser aux participants « l'énorme baisse » à la suite de la pandémie de la Covid-19.

« En 2020, nous avons enregistré seulement 1,4 millions de pèlerins, et en 2021, 2,5 millions de pèlerins, des chiffres bien au-delà de ceux des années précédentes », a-t-il remarqué.

L'année 2022 sera une année de « clair redressement, car en mai nous avons déjà dépassé les chiffres de 2020 ».

« Quelques restrictions ont été levées en 2021 et les conséquences se font sentir seulement maintenant, comme ce fut le cas lors du pèlerinage international de mai avec un nombre important de groupes portugais et étrangers », a renforcé le père Carlos Cabecinhas.

La longévité de cette activité « prouve qu'elle répond à un besoin effectif », surtout par le nombre élevé de participants.

« Dans le contexte du tourisme religieux, Fatima est une évidence de plus en plus globale, comme on l'a constaté à l'occasion du Centenaire des Apparitions et comme on le constatera lors des Journées mondiales de la Jeunesse en 2023 », remarque le recteur du Sanctuaire de Fatima.

Étant mondiale, cette rencontre « est une opportunité unique pour accueillir les jeunes, en leur laissant le désir de revenir à Fatima », défi lancé par le recteur qui explique que la pastorale du Sanctuaire s'oriente déjà vers cet évènement.

Mgr. Américo Aguiar, évêque auxiliaire de Lisbonne et président de la Fondation JMJ Lisbonne 2023, a parlé des aspects pratiques de cette rencontre mondiale de jeunes et a rappelé les participants du 10ème Workshop international sur le Tourisme Religieux que beaucoup de jeunes feront l'expérience de Fatima, y compris le Pape, qui a exprimé la volonté de revenir à Cova da Iria.

Le Workshop International sur le Tourisme Religieux a comme objectifs principaux promouvoir des relations d'affaires entre les participants, promouvoir au niveau international le Portugal en tant que destination privilégiée de tourisme religieux et renforcer l'importance du tourisme religieux dans le contexte du secteur touristique mondial.

FÁTIMA LUZ E PAZ

Directeur: Père Carlos Cabecinhas * **Propriété, Edition et Rédaction:** Fábrica do Santuário de Nossa Senhora do Rosário de Fátima * **N.º de Contribuable** 500 746 699 * **Adresse:** Santuário de Fátima – Rua de Santa Isabel, 360 2495-424 FÁTIMA * Telf.: +351 249 539 600 * Fax: +351 249 539 668 * Email: press@fatima.pt * www.fatima.pt * **Dépôt légal nº** 210650/04 * **ISSN** : 1647-2438 * **Publication numérique** * **Immatriculé à l'ERC** – régulateur de la communication sociale 127627, 23/07/2021 * **Publication doctrinaire**

ABONNEMENT ANNUEL GRATUIT = 4 NUMÉROS

Envoyez votre demande d'abonnement à : assinaturas@fatima.pt

Cochez la case correspondante à la langue dans laquelle vous voulez recevoir l'édition:

Allemand, Espagnol, Français, Anglais, Italien, Polonais, Portugais

Pour le renouvellement ou payement des abonnements : Transfert Bancaire National (Millenium BCP) NIB : 0033 0000 50032983248 05

Transfert Bancaire International IBAN : PT 50 0033 0000 5003 2983 2480 5 BIC/SWIFT :BCOMPTPL

Chèque ou Mandat-Postal : Santuário de Nossa Senhora de Fátima, Rua de Santa Isabel, 360 – 2495-424 Fátima Portugal

Aidez-nous à faire connaître le Message de Notre-Dame à travers « Fatima Lumière et Paix » !

Les nouvelles de ce bulletin peuvent être publiées librement. La source et l'auteur, selon le cas, doivent être identifiés.